

Edition Marocaine

*Rapport sur l'état de l'édition et du livre au Maroc dans les domaines
de la littérature et des sciences humaines et sociales*

2017/2021



La Fondation du Roi Abdul Aziz Al-Saoud pour les Etudes Islamiques et les Sciences Humaines

La Fondation du Roi Abdul-Aziz Al Saoud pour les Etudes Islamiques et les Sciences Humaines est une institution ouverte au public depuis le 12 juillet 1985.

En tant qu'association marocaine à but non lucratif et déclarée d'utilité publique, la Fondation œuvre pour le développement de la recherche en sciences sociales et humaines avec une priorité accordée à l'aire maghrébine, considérée dans ses différentes dimensions historiques, culturelles, géographiques et sociales. Ainsi, ses services sont-ils destinés aux professeurs et étudiants des institutions universitaires et instituts supérieurs spécialisés en études arabo-islamiques et sciences humaines et sociales.

L'action de la Fondation se déploie à travers trois pôles :

Une **bibliothèque spécialisée** au service de la recherche avec un fonds documentaire riche d'environ **937.452** documents en différentes langues et supports, avec une banque de données bibliographiques mise à la disposition du public sur le site Internet :

<http://www.fondation.org.ma>

Les usagers de la bibliothèque de la Fondation ont également la possibilité d'accéder gratuitement à des **banques de données bibliographiques et textuelles internationales**.

Aussi, la Fondation a-t-elle constitué une **bibliothèque numérique** composée de manuscrits, lithographies, cartes postales anciennes et archives marocaines, avec un million de pages numérisées.

Un **espace d'activités scientifiques** (colloques, conférences...) de débats et d'échange scientifique et culturel entre chercheurs et penseurs du Maroc et de l'étranger.



Edition Marocaine

*Rapport sur l'état de l'édition et du livre au Maroc dans les domaines
de la littérature et des sciences humaines et sociales*

2017–2021

Edition Marocaine

*Rapport sur l'état de l'édition et du livre au Maroc dans les domaines
de la littérature et des sciences humaines et sociales*

2017–2021

Directeur de rédaction

Mohamed-Sghir Janjar

Préparation de la bibliographie

Mohamed Malchouch

Mohamed Marhabi

Samira Refai

Comité de rédaction

Abderrazak Amiri

Rihab Benali

Soukaina Biouqorra

Marouane Bouaddi

Anass El Hasnaoui

Mohamed El Kadiri

Naima Elbasri

Rachid Ghoufary

Youssef Kadi Hamman

Mohamed Malchouch

Rabii Noqri

Samira Refai

Ali Taadi

Iconographie

Hamid Ennaciri

Maquette et mise en page

Khadija Kaissoumi

Dépôt légal 2018PE0009

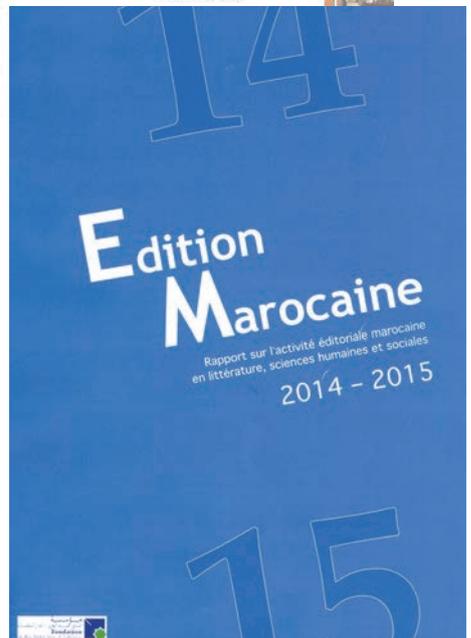
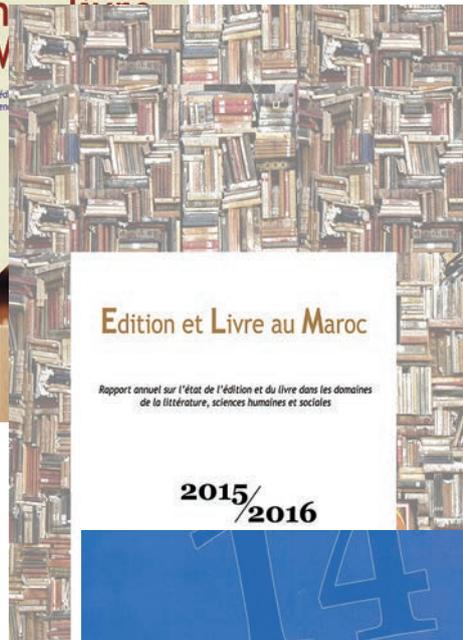
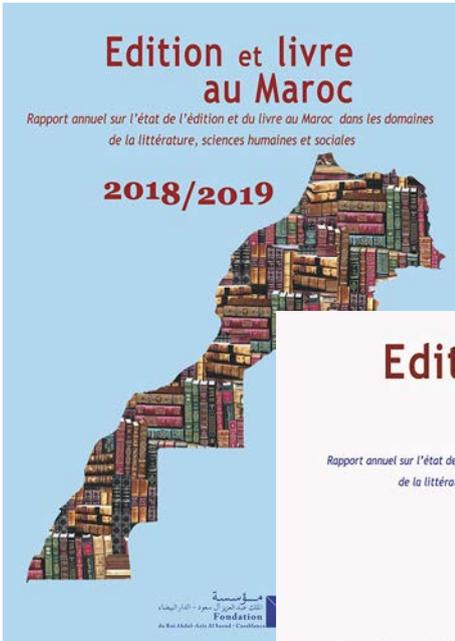
ISSN 2605-6380

© Fondation du Roi Abdul-Aziz Al Saoud
pour les Etudes Islamiques et les Sciences Humaines, Casablanca, 2022
Rue du Corail, Ain Diab, Casablanca

Tél. : (212) 05 22 39 10 27/30 – Fax : (212) 05 22 39 10 31
secretariat@fondation.org.ma – <http://www.fondation.org.ma>

Contenu

Présentation	5
Objet et méthodologie du Rapport	6
Bilan de l'Édition marocaine entre 2017 et 2021	7
1. Vue d'ensemble sur le bilan 2017–2021	7
2. Une offre numérique croissante et en libre accès.....	9
3. Répartition des publications (papier et numérique) selon les langues	11
4. Répartition des publications (papier et numérique) selon les champs disciplinaires	13
5. Les traductions.....	15
6. Répartition des publications marocaines selon les aires géographiques étudiées	16
7. Livres – thèses universitaires	17
8. Les auteurs	17
9. Les éditeurs	19
10. Aide à l'Édition au Maroc.....	23
11. Prix moyen du livre marocain.....	23
12. Les revues culturelles et académiques : un produit éditorial en crise	24
Auteurs marocains publiés à l'étranger	25



PRÉSENTATION

La Fondation a pris l'habitude de publier chaque année, au moment de la tenue du Salon international de l'édition et du livre, un rapport sur l'état de l'édition marocaine en littérature et en sciences humaines et sociales. Depuis le début de l'année 2020, le Maroc, à l'instar des autres pays, a connu un contexte exceptionnel imposé par l'avènement de la pandémie de la Covid-19. Celui-ci a perturbé la marche normale du monde dans tous les domaines, notamment celui de la culture, l'édition, la production et la circulation des livres. Aussi les mesures de prévention ont-elles nécessité la suspension ou la réduction de la plupart des manifestations publiques au cours des deux dernières années, dont notamment les salons de l'édition et du livre.

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, la bibliothèque de la Fondation, en prévision du 27^e Salon international de l'édition et du livre qui se tiendra à Rabat au début du mois de juin 2022, propose exceptionnellement aux professionnels de l'édition et aux lecteurs en général, un rapport rétrospectif qui fait l'état du secteur du livre au cours des cinq dernières années (2017–2021). L'arrêt imposé par la pandémie a été ainsi investi en vue de prendre du recul et saisir l'évolution de l'édition marocaine sur un temps plus long pour dégager ses tendances lourdes ainsi que ses problèmes structurels.

Encouragée par les échos favorables et encourageants qu'ont reçus les précédents rapports auprès des éditeurs, des auteurs, des organismes culturels, des médias et des chercheurs intéressés par les questions du livre et de l'édition, la Fondation se voit confirmée dans sa mission d'information.

Le présent Rapport se veut une contribution à une meilleure perception de la réalité du secteur de l'édition au Maroc et de sa dynamique de la part des professionnels du livre, des lecteurs et de tous les acteurs qui s'intéressent à la culture en général. Il s'inscrit dans le cadre de l'action de la Fondation dans les domaines de la production et de la diffusion de l'information bibliographique ; action qu'elle mène à travers un suivi régulier de l'activité éditoriale aux plans local, maghrébin, arabe et international, tout en développant et en alimentant une base de données bibliographiques mise à la disposition des chercheurs et du grand public.

Il s'agit avant tout d'un outil destiné à apporter des informations bibliométriques détaillées sur les publications marocaines. Aussi se propose-t-il de contribuer à dépasser les approximations que véhiculent les jugements et commentaires communs, basés sur de simples impressions quant à la réalité de l'activité éditoriale au Maroc. Ce sont ces jugements et commentaires qui, faute d'informations fiables sur le sujet, sont repris à une large échelle par les médias locaux comme par certains rapports régionaux et internationaux. A cet effet, le lecteur peut consulter l'application destinée spécialement à la description détaillée de toutes les publications recensées dans le Rapport, avec l'image des couvertures à l'appui, via le lien suivant :

www.maroc-catalog.org

Le Rapport situe les grandes tendances qui traversent la scène éditoriale dans les domaines de la littérature et des sciences humaines et sociales. Ces tendances sont appréhendées par rapport, entre autres, aux indicateurs de la langue, des champs disciplinaires, de la traduction et des traits caractéristiques de la carte de l'activité de l'édition sur l'ensemble du territoire marocain. Les services de la Fondation développent également un suivi attentif des publications numériques marocaines dont les informations (titres, auteurs, éditeurs...) sont indiquées dans l'application précitée.

L'élément nouveau apporté par le présent Rapport porte sur les publications (livres) des auteurs marocains à l'extérieur du pays. En ajoutant cette nouvelle rubrique à la description de l'état de l'édition et du livre au Maroc, la Fondation vise à faire connaître un des aspects importants du rayonnement intellectuel des auteurs marocains, aussi bien dans le monde arabe qu'ailleurs.

Notons cependant que ce Rapport n'aborde le secteur de l'Édition au Maroc qu'à travers sa production intellectuelle (livres et revues) et non pas en tant que secteur économique. Seules les associations professionnelles des éditeurs marocains sont habilitées à fournir les statistiques et autres informations économiques relatives à l'état du marché du livre (chiffre d'affaires, volume des tirages, situation des ventes, etc.).

OBJET ET MÉTHODOLOGIE DU RAPPORT

La rédaction de ce Rapport s'est appuyée exclusivement sur les informations bibliographiques recueillies dans la base de données de la Fondation, laquelle est continuellement mise à jour, au rythme des acquisitions quotidiennes qu'effectuent les services de l'institution auprès des fournisseurs, éditeurs et libraires à travers les différentes régions du Maroc pour les imprimés, et sur le web pour les éditions numériques. Quant aux ouvrages publiés par les auteurs marocains à l'étranger, ils sont acquis grâce aux liens professionnels qu'entretient la bibliothèque de la Fondation avec des dizaines de fournisseurs étrangers, aussi bien au Maghreb que dans les pays du Moyen-Orient ou du Golfe, ainsi qu'en Europe et en Amérique du Nord.

La longue expérience du service d'acquisition de la Fondation en matière de repérage et de collecte des publications marocaines, a montré qu'il faut deux à trois années pour rassembler l'essentiel des publications d'une saison éditoriale

Ces acquisitions portent sur toutes les publications –ouvrages et revues– en papier ou en format numérique, dans différentes langues et spécialités confondues, à

l'exception des catégories suivantes :

- Les imprimés relatifs aux sciences dites exactes : physique, chimie, médecine, biologie, etc. ;
- Les livres pour enfants et manuels scolaires ;
- Les imprimés à usage pratique (livres de cuisine, de décoration, livres de santé, etc.) ou encore les imprimés de vulgarisation sans portée informative ou académique.

Toutefois, et malgré tous les efforts consentis en vue d'assurer le suivi des publications en dehors de l'axe Casablanca-Rabat, le caractère informel et anarchique de la publication à compte d'auteur (20% des titres publiés), ainsi que l'éclatement grandissant de la carte de l'édition/impression au Maroc, eu égard à l'absence d'institutions et de réseaux de distribution couvrant l'ensemble du territoire national, rendent difficile la recension et l'acquisition de toutes les publications marocaines parues durant l'année précédant la tenue du Salon international de l'édition et du livre (SIEL). La longue expérience du service d'acquisition de la Fondation en matière de repérage et de collecte des publications marocaines, a montré qu'il faut deux à trois années pour rassembler l'essentiel des publications d'une saison éditoriale donnée. C'est ce qu'illustre clairement le graphique n° 2 relatif à la répartition des publications par année d'édition.

La base de données bibliographiques de la Fondation

La mise en place du dispositif d'information bibliographique au sein de la bibliothèque de la Fondation a eu lieu en 1986. Quant à la base de données bibliographiques qui en est le cœur, elle offre à présent l'accès aux informations relatives à toutes sortes d'imprimés (livres, revues, manuscrits, lithographies, articles, etc.). Ses notices bibliographiques renvoient à quelque **984.105** documents disponibles dans le fonds documentaire de la Fondation.

Elle signale également les composantes de la bibliothèque numérique constituée de plusieurs centaines de milliers d'articles de revues, rendus accessibles via les abonnements internationaux.

Par ailleurs, les données bibliographiques relatives aux publications marocaines contenues dans la base de données concernent **141.117** documents se répartissant de la manière suivante : **41.461** ouvrages, **58.432** articles dans des revues et **41.284** contributions dans des ouvrages collectifs.

BILAN DE L'ÉDITION MAROCAINE ENTRE 2017 ET 2021

1. Vue d'ensemble sur le bilan 2017–2021

L'activité éditoriale marocaine au cours des cinq dernières années (2017–2021), présente un résultat global de l'ordre de 10.454 documents, soit une moyenne annuelle de 2090 titres. Ce bilan intègre aussi bien les livres publiés en format papier que les documents numériques. L'état des échantillons des publications en format numérique et de revues, ainsi que les critères de leur constitution sont décrits plus loin (p. 9 et p. 24).

	Livres	%
Ouvrages	8.365	80%
Textes numériques	2.089	20%
Total	10.454	100%

Tableau n° 1 : Bilan de la production éditoriale (livres) : 2017–2021

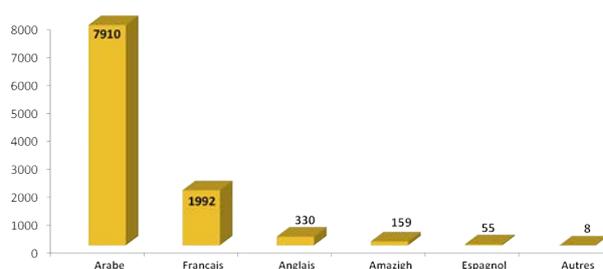
L'essentiel de la production éditoriale marocaine dans les domaines couverts par ce Rapport (les sciences humaines et sociales, ainsi que la littérature), est réalisé et diffusé en format papier, soit 80% des titres publiés. C'est le cas notamment de la production des éditeurs professionnels privés qui, dans le cas marocain, hésitent encore à opter pour l'édition numérique en raison de la précarité du modèle économique, des pratiques et habitudes du lectorat marocain. Ce dernier a pris l'habitude d'accéder gratuitement aux textes numériques.

10.454 ouvrages et documents numériques marocains édités entre 2017 et 2021

Quant au volume de l'édition numérique, il n'a cessé d'augmenter au fil des années, passant ainsi à 20% de la production globale selon les chiffres consolidés de l'activité éditoriale marocaine des cinq dernières années. Cet essor est dû notamment à la mutation numérique que connaît l'activité éditoriale des organismes officiels (les ministères, Bank al-

Maghreb, Haut-Commissariat au Plan, etc.) et des établissements publics œuvrant dans le domaine de la recherche (Institut royal d'études stratégiques, Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique, Conseil économique, social et environnemental, Policy Center for the New South, etc.).

Même si l'édition numérique reste, en grande partie, en langues étrangères (français et anglais) et sous forme de publications officielles éditées par des établissements publics, certaines fondations et associations culturelles participent désormais à l'arabisation de cette production et l'étendent au-delà des domaines économiques, financiers et statistiques, vers les champs des sciences humaines (histoire, philosophie ou religion). C'est le cas notamment de la *Fondation Mominoun bila Hudud* et la *Rabita Mohamadia des Ouléma*.



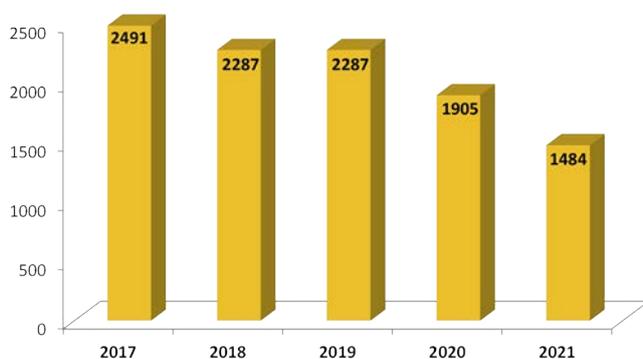
Graphique n° 1 : Bilan de la production éditoriale (livres) selon les langues

Depuis la première édition de ce Rapport (février 2015), le constat a été fait quant à la généralisation de l'usage de la langue arabe dans les domaines de la création littéraire et des sciences humaines et sociales (75,66%). On note cependant un léger rééquilibrage en faveur du français (19%) et de l'anglais (3,2%) en raison notamment de l'augmentation sensible de l'édition numérique dans des champs de recherche restés quasi exclusivement

francophones comme l'économie, la gestion, la finance ou la géopolitique.

Les éléments du graphique n° 2 relatif à « la répartition des publications marocaines par année d'édition » doit être pris avec beaucoup de précautions. Car, comme cela a été signalé dans la présentation de ce Rapport, l'état actuel de la chaîne du livre au Maroc, de la collecte de la production éditoriale nationale annuelle reste toujours une tâche difficile et compliquée. Elle nécessite plusieurs années pour une entité souple et dynamique comme la Fondation qui a développé, au cours de plus de trois décennies, un savoir-faire et une présence sur le terrain via un réseau de libraires et de fournisseurs implantés à travers l'ensemble du territoire national.

Les dysfonctionnements d'un champ éditorial peu structuré où les publications à compte d'auteur représentent encore 20% des titres imprimés et où la chaîne du livre manque de véritables structures de diffusion et de distribution susceptibles de couvrir l'ensemble du territoire national, font qu'un temps plus ou moins long peut passer entre la date de publication d'un titre et celle de son entrée dans le fonds de la bibliothèque. Ce problème structurel de l'édition marocaine est d'autant plus lancinant que la géographie de l'activité éditoriale marocaine s'est élargie au-delà du fameux axe Rabat / Casablanca où s'est concentrée pendant longtemps la majorité des éditeurs et imprimeurs du pays. (Voir le graphique n° 8 représentant la répartition des éditeurs marocains par région).



Graphique n° 2 : Répartition de la production éditoriale marocaine (papier et numérique) entre 2017 et 2021

Comment se fait la collecte et l'acquisition des publications marocaines ?

Ancrée dans son contexte maghrébin et arabe, la bibliothèque de la Fondation a développé au cours des trente dernières années une politique globale d'acquisition, ainsi que des procédures et techniques spécifiques en fonction des marchés arabes du livre. Dans le cas marocain, cette politique mobilise les éléments suivants :

- Une veille bibliographique constante qui suppose le suivi quotidien de l'information relative à l'activité scientifique, culturelle et éditoriale nationale, via les divers médias (presse papier et numérique, revues spécialisées et réseaux sociaux) ;
- Le contact et la communication régulière avec les grandes librairies particulièrement dynamiques en matière de distribution et diffusion ;
- Des échanges réguliers avec les établissements publics actifs dans le domaine de l'édition ;
- Des relations directes avec les auteurs désireux de vendre ou de faire don de leurs nouvelles publications à la bibliothèque de la Fondation ;
- L'organisation, chaque année, de deux tournées des librairies au nord et au sud du pays à la recherche de nouvelles publications introuvables à travers l'axe Casablanca/Rabat ;
- Le suivi, le repérage, le stockage et le catalogage des publications numériques qu'éditent aussi bien les organismes publics que les éditeurs privés.

2. Une offre numérique croissante et en libre accès



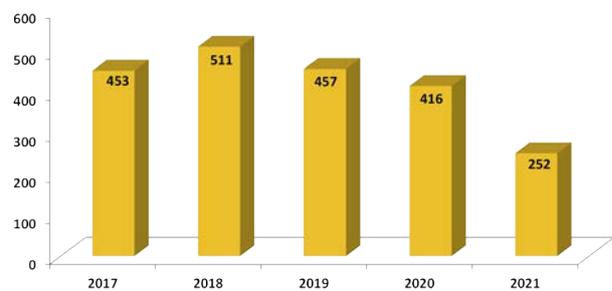
En Europe, comme dans le reste du monde, l'offre numérique dans la catégorie de publications appelée « Professionnelle et Universitaire » qui englobe l'édition Juridique, les Sciences humaines et sociales (SHS) et les Sciences techniques et médicales (STM), connaît

une progression régulière depuis plusieurs années. Elle concerne l'accès aux bases de données relatives aux revues académiques, ainsi que la consultation d'ouvrages numériques par abonnement ou achat à l'acte. La cible d'une telle offre est constituée principalement par les professionnels et les bibliothèques universitaires. Quant aux ventes au grand public, elles portent essentiellement sur les secteurs Littérature, Jeunesse, Bande Dessinée, Essais, Livres pratiques, Art et Beaux-livres et Dictionnaires.

Tout semble indiquer que les conditions d'un tel marché ne sont pas encore réunies dans le cas du Maroc. Le modèle économique du numérique peine à s'implanter en raison notamment d'une pratique massive du téléchargement et de diffusion illégaux des textes payants, ainsi que des difficultés liées au pouvoir d'achat des étudiants, des enseignants et des lecteurs potentiels en général. Un tel contexte est loin d'encourager les éditeurs professionnels privés à développer une réelle offre numérique.

En dépit d'un contexte défavorable, on constate depuis la publication du premier Rapport sur l'édition et le livre au Maroc (2015), une progression significative des chiffres de l'édition numérique marocaine. Ils sont passés ainsi de 96 titres, soit 3,4% des publications recensées dans le Rapport de 2015–2016, à une moyenne annuelle de 420 titres au

cours des cinq dernières années. Il s'agit cependant de textes à accès gratuits qui sont édités par des organismes publics, des fondations et associations à but non lucratif ou des organisations régionales et internationales.



Graphique n° 3 : Évolution de l'édition numérique en sciences humaines et sociales entre 2017 et 2021

La Fondation a recensé au cours des cinq dernières années quelque 2089 publications marocaines non périodiques éditées en format numérique. Il s'agit de textes assimilés à des ouvrages dans le sens où ils portent un titre, le nom d'un ou plusieurs auteurs et sont publiés séparément par un éditeur et à une date donnée.

La répartition linguistique de ces publications révèle une présence importante de l'arabe dans l'édition numérique avec 1164 titres, suivie du français (669 titres) et l'anglais (252 titres), et deux titres pour la langue allemande et seulement un titre édité respectivement dans les deux langues amazighe et espagnole.

Quant à la répartition thématique, elle constitue une inversion de la hiérarchie dominante dans l'édition traditionnelle (papier). Les publications en matières de droit et littérature (œuvres et études) si importantes en format papier (48,35%), ont un poids moins important dans l'édition numérique (6%). Par contre l'économie avec 27%, (569 titres), les questions politiques 17,5% (365 titres) et les questions sociales 15% (313 titres) sont des champs disciplinaires les mieux représentés dans le bilan de l'édition numérique marocaine des cinq dernières années.

On comprend mieux la configuration du champ numérique marocain dans les domaines des sciences humaines et sociales lorsqu'on examine la liste des cinq plus importants éditeurs de ce genre de publications dans laquelle les organismes institutionnels sont responsables de 68,5% des titres recensés entre 2017 et 2021, soit 1434 textes.

Editeur	Nombre	Langue
Fondation Mominoun bila hudud (Rabat)	662	Arabe
Policy Center for the New South	432	Arabe / Français / Anglais
Bank al-Maghrib	141	Arabe / Français
Ministère de l'économie et des finances	141	Arabe / Français
Haut-Commissariat au Plan (HCP)	74	Arabe / Français

Tableau n° 2 : Les plus importants éditeurs de documents en format numérique

Signalons également la publication de 195 textes traduits en format numérique, grâce essentiellement aux efforts de la *Fondation Mominoun bila hudud* (160 titres).



3. Répartition des publications (papier et numérique) selon les langues

La distribution des publications marocaines (ouvrages), selon les langues, confirme la prédominance de la langue arabe dans le secteur de l'édition, notamment dans les champs disciplinaires retenus par ce Rapport.

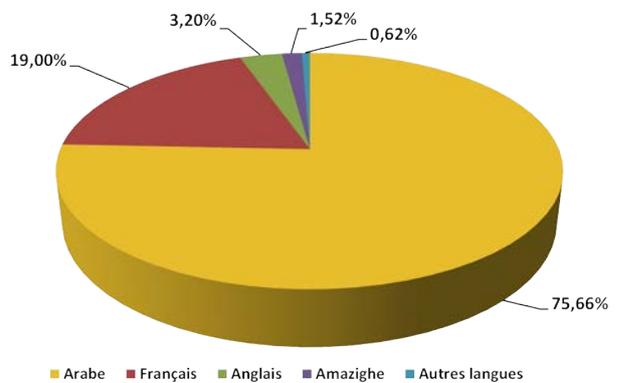
3.1. Dynamiques des langues dans le champ éditorial marocain

Lorsqu'on examine le bilan de l'édition marocaine des ouvrages (papier et numérique), on constate, en effet, la forte présence de la langue arabe dans la production littéraire et intellectuelle avec un taux dépassant 75%.

Par ailleurs, avec une moyenne annuelle de 400 titres, le rythme de la production éditoriale marocaine en langue française, poursuit sa baisse relative et surtout par rapport à la place qui fut la sienne durant les trois décennies qui ont suivi l'indépendance (1960–1980). Cela tient notamment au mouvement d'arabisation de l'enseignement des sciences humaines et sociales au sein de l'université marocaine depuis les années 1970, et l'arrivée de nouvelles générations d'auteurs arabophones dans le champ éditorial, suite à l'accroissement du nombre des lauréats de l'enseignement supérieur.

Les publications en langue française ne couvrent que 19% de l'ensemble des publications tous formats confondus

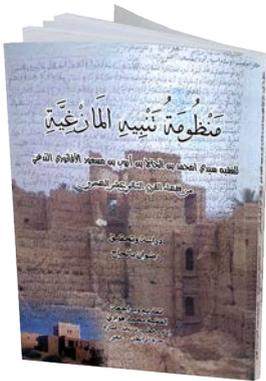
Quant à l'édition dans les autres langues étrangères, elle n'occupe qu'une infime part du volume de la production éditoriale du pays, avec seulement 3,20% pour l'anglais et 0,62% pour les autres langues.



Graphique n° 4 : Répartition de la production des ouvrages (papier et numérique) par langues, 2017–2021

Il faut noter qu'à la lumière des éléments statistiques apportés par les rapports successifs des sept dernières années, ainsi que ceux plus anciens disponibles dans la base de données de la Fondation, la langue arabe n'a pas cessé de prendre une place prépondérante dans le champ éditorial marocain depuis le milieu des années 1980. Cette tendance lourde est conditionnée par des facteurs culturels et éducatifs bien connus : d'une part, la généralisation de l'instruction publique, et d'autre part l'accroissement du nombre d'étudiants accueillis par les universités dans les branches littéraires et celles des sciences humaines et sociales qui sont enseignées en langue arabe depuis le milieu des années 1970.

3.2. L'amazighe, une langue littéraire à faible croissance éditoriale



L'état de l'édition marocaine dans l'autre langue nationale, l'Amazighe, n'a pas changé depuis le premier Rapport (publié en 2015). Elle reste toujours une langue très marginale avec une moyenne annuelle de 32 titres, et ce, plus de vingt ans après la création de

l'Institut royal de la culture amazighe (IRCAM) et son inscription dans la Constitution de 2011.

Au cours des cinq dernières années, le service des acquisitions à la Fondation n'a recensé que 159 titres, soit 1,52% du volume des livres publiés (papier et numérique). Les éditions **Tirra** (Agadir) y assurent plus de **50%**, soit **80** titres, suivies par les éditions de l'IRCAM avec **18** titres. Quant aux autres caractéristiques de l'édition amazighe, elles n'ont pas changé. On note toujours la présence quasi exclusive de l'expression littéraire avec la poésie (**61** titres), la fiction (nouvelles et romans, **67** titres) et les autres genres littéraires (**19** titres).

Il en est de même pour la répartition des textes selon les diverses variantes de l'Amazighe : le *Tachelhit* (parler du Souss Massa et Draa Tafilalet) continue à assoir sa domination avec 100 titres, suivie de *Tarifit* (parler du Rif) avec 40 titres.

Par ailleurs, l'examen de l'écriture des différentes composantes de l'échantillon montre que les usages en matière d'alphabet continuent à être variés en dépit de l'adoption officielle des caractères *tifinagh*. La répartition des publications selon l'alphabet employé, se présente comme suit : 68 titres en caractères latins, 69 textes sont imprimés en caractères mixtes latin-*tifinagh*, 10 titres en caractères arabes, 2 titres seulement en *tifinagh*.

Comme toute langue qui cherche à assoir une tradition écrite après des siècles d'oralité, l'Amazighe s'essaye à la traduction du français (10 titres), de l'arabe (9 titres), de l'espagnol (4 titres), de l'anglais (3 titres), ainsi que d'autres langues modernes comme le turc et le russe, ou une langue ancienne comme le latin.

La part de la production éditoriale marocaine en langue amazighe est de 1,52% de l'ensemble des titres publiés

La publication de cinq dictionnaires en langue amazighe, dont un lexique de la santé, s'inscrit dans cet effort de fondation d'une langue appelée à accueillir et transmettre les divers savoirs modernes. Signalons aussi l'édition d'un traité religieux sous forme de poème, connu dans le patrimoine amazigh sous le nom « al-Mâzighiya ». Il s'agit d'un commentaire de la doctrine théologique ash'arite rédigé par un clerc de Tinghir au XVIII^e siècle et qui s'est transmis jusque-là oralement.



4. Répartition des publications (papier et numérique) selon les champs disciplinaires

La tendance signalée dans les précédents rapports annuels se confirme dans la présente rétrospective consacrée aux cinq dernières années (2017–2021). Le segment « Création littéraire » (roman, nouvelle, poésie, littérature dramatique, etc.) occupe une place de choix avec 20,41% du bilan éditorial marocain, soit 2.133 titres, publiés quasi exclusivement en format papier. Les études juridiques (droit) arrivent en seconde position avec 1.374 titres (13,14%), suivies par les études islamiques avec 1.124 titres (10,75%), les travaux portant sur les questions sociales avec 986 titres, l'histoire (910 titres), etc. Le bilan

éditorial des années 2017–2021 acquiert un certain équilibre en termes de disciplines grâce notamment à l'apport de l'édition numérique. Ce qui se traduit par une amélioration sensible de la production dans les champs de la politique (818 titres) et l'économie (717 titres).

Notons, par ailleurs, que certains champs des sciences humaines et sociales n'apparaissent que rarement dans les catalogues des éditeurs marocains. C'est le cas notamment de l'éducation, les écrits sur l'art, la linguistique, l'étude des autres religions, la géographie, la gestion ou la psychologie.

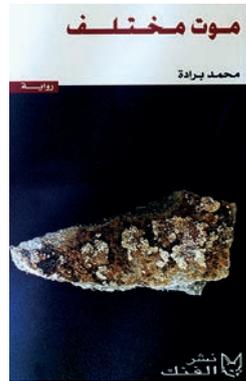
Discipline	Ouvrages	Textes numériques	Total	%
Ceuvres littéraires	2.124	9	2.133	20,41%
Droit	1.259	115	1.374	13,14%
Islam	871	253	1.124	10,75%
Société	673	313	986	9,43%
Histoire	878	32	910	8,71%
Politique	453	365	818	7,83%
Economie	148	569	717	6,86%
Etudes littéraires	661	8	669	6,40%
Philosophie	259	222	481	4,60%
Education	225	65	290	2,77%
Langues	257	17	274	2,62%
Art	256	8	264	2,52%
Généralités	112	31	143	1,37%
Autres religions	34	56	90	0,87%
Géographie	76	2	78	0,74%
Sciences (Etudes)	30	18	48	0,45%
Gestion	27	6	33	0,32%
Psychologie	22	-	22	0,21%
Total	8.365	2.089	10.454	100%

Tableau n° 3 : Répartition de la production des ouvrages (papier et numérique) selon les champs disciplinaires

4.1. La création littéraire marocaine

Le secteur de l'édition au Maroc ne fait pas exception au sens où, comme dans les autres pays arabes et occidentaux, il accorde à la création littéraire (les œuvres littéraires) une place centrale dans sa production. Les œuvres en matière de fiction, poésie et théâtre ont constitué 20,41% de l'ensemble des titres publiés entre 2017 et 2021, soit 2.133 ouvrages.

Notons que la production littéraire marocaine se publie exclusivement en format papier. Quant à ses expressions linguistiques, elles semblent refléter les évolutions culturelles et linguistiques profondes que connaissent l'université et le champ culturel marocains depuis les années 1980. Celles-ci sont marquées notamment par le recul continu de la part de la littérature marocaine d'expression française qui ne représente que 19,45% des œuvres



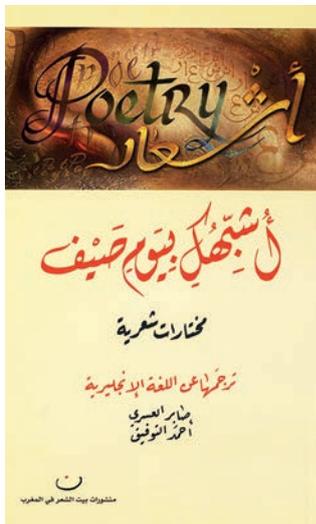
publiées, et par la domination de l'arabe dans le champ littéraire à hauteur de 72,43%, tandis que la langue amazighe érigée, depuis 2011, en langue officielle, ne représente dans la production littéraire que 6,89%.

Et contrairement à ce qui se passe en Occident où l'édition de la poésie est devenue un segment très réduit dans l'activité des éditeurs, 736 recueils de poésie ont été publiés au Maroc au cours des cinq dernières années, soit 34,50% des

textes littéraires. Quant à la fiction (le roman et la nouvelle), elle continue à assoir sa prédominance dans la production éditoriale locale et dans les pratiques culturelles des Marocains avec 1051 titres, soit 49,27% des publications en matière de littérature.

Une création littéraire en plein essor : 1051 titres en fiction et 736 recueils de poésie en cinq ans

Notons également que 219 titres (soit 10%) des textes littéraires publiés au Maroc au cours de la période couverte par ce Rapport sont le fruit d'un travail de traduction.



Genre	Arabe	Amazighe	Français	Autres langues	Total
Roman	490	33	197	4	724
Poésie	557	61	108	10	736
Nouvelles	248	34	39	6	327
Littérature dramatique	76	12	3	-	91
Autres genres	174	7	68	6	255
Total	1.545	147	415	26	2.133
%	72,43%	6,89%	19,45%	1,23%	100%

Tableau n° 4 : Répartition des œuvres littéraires selon les genres et les langues

5. Les traductions



Les textes traduits ont représenté 8% de l'ensemble des titres publiés au Maroc au cours de la période 2017–2021, soit 827 textes, au rythme d'une moyenne de 165 titres par an. Et comme pour les années précédentes, la Fondation *Mominoun bila hudud* reste toujours

l'éditeur le plus actif en matière de traduction (197 titres traduits en arabe). Cette association à but non lucratif se distingue par ses choix éditoriaux marqués par la publication des traductions arabes de textes courts et leur diffusion gratuitement en format numérique, permettant ainsi aux lecteurs arabophones d'accéder librement à un large corpus de textes importants en islamologie et en sciences humaines et sociales.

Orientée essentiellement vers l'arabe comme langue cible (658 titres), l'activité de la traduction marocaine s'appuie sur plusieurs langues sources, à commencer par le français avec 394 titres (59,88%), suivi de l'anglais (144 titres, soit 21,88%). Quant aux autres langues européennes comme l'espagnol, le russe, l'allemand, l'italien ou le portugais, elles n'occupent ensemble qu'une place marginale avec 99 titres. Notons, toutefois que les traductions marocaines à partir des langues étrangères se font essentiellement via le français comme langue intermédiaire, et ce pour des raisons historiques évidentes (protectorat, 1912–1956) et l'impact de cette langue dans la formation des élites marocaines. Il faut signaler aussi la traduction de 33 titres de différentes langues vers l'autre langue officielle du pays, l'amazighe.

Les traductions publiées par les éditeurs marocains au cours des cinq dernières années sont réalisées essentiellement par des traducteurs marocains (571 titres). Notons cependant que ce chiffre est loin de représenter le dynamisme des traducteurs marocains, puisqu'on recense 319 autres publications de

traducteurs marocains édités à l'extérieur du pays par des maisons d'édition arabes et dans une moindre mesure européennes. On compte aussi parmi les traductions éditées au Maroc celles réalisées par des Tunisiens (56 titres) ou Egyptiens (28 titres), ainsi que d'autres nationalités arabes et européennes.

Quant aux éditeurs actifs dans le domaine de la publication des traductions, il faut signaler surtout l'effort constant des Éditions de la Fondation *Mominoun bila hudud* (197 titres), *Al-Markaz al-thaqafi al-arabi* (58 titres), *le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger* (36 titres) et *Al-Markaz al-thaqafi lial-kitab* (34 titres).

L'activité de la traduction cible les œuvres de la littérature internationale, ainsi que les principaux domaines de l'enseignement et de la recherche en sciences humaines et sociales.

Discipline	Ouvrages	Textes numériques	Total
Ceuvres littéraires	219	-	219
Société	72	45	117
Philosophie	45	63	108
Histoire	102	6	108
Politique	33	29	62
Islam	27	22	49
Etudes littéraires	30	2	32
Art	26	1	27
Langues	14	4	18
Autres religions	5	11	16
Education	13	1	14
Géographie	13	-	13
Economie	10	2	12
Droit	8	3	11
Sciences (Etudes)	4	5	9
Généralités	7	-	7
Psychologie	4	-	4
Gestion	-	1	1
Total	632	195	827

Tableau n° 5 : Les traductions réparties selon les champs disciplinaires

6. Répartition des publications marocaines selon les aires géographiques étudiées

Près de 67%
des publications (ouvrages)
portent sur le Maroc

Sur quelles régions du monde ou aires culturelles portent les écrits publiés au Maroc ? L'analyse des ouvrages édités au cours des cinq dernières années confirme une donnée déjà signalée dans les précédents rapports : la production intellectuelle marocaine est foncièrement maroco-centrique, au sens où la plupart des publications éditées au Maroc traitent de questions nationales.

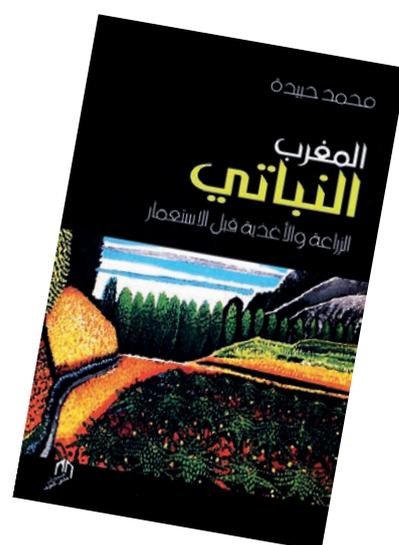
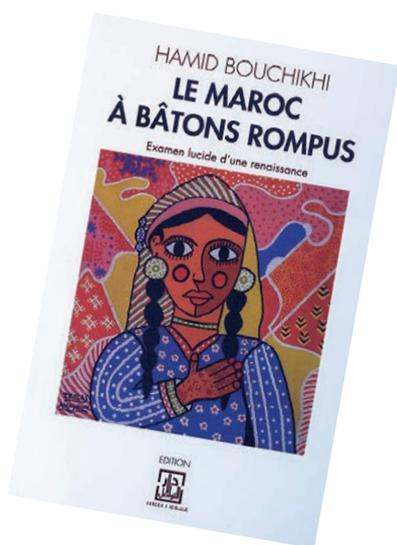
Ce provincialisme si reproché à la recherche scientifique et à l'activité intellectuelle au Maroc, est illustré par le tableau ci-après où se trouve détaillée la répartition des publications marocaines (livres), selon les aires géographiques qui y sont étudiées. Il en ressort que 6987 titres (soit 66,83% de l'ensemble), y compris les créations littéraires, portent sur le Maroc. Les aires maghrébine et

arabe (Moyen-Orient), quant à elles, ne retiennent l'attention des auteurs et éditeurs marocains que dans une moindre proportion (705 titres).

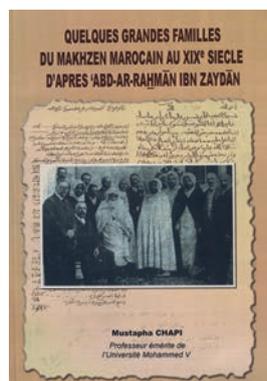
Si l'on excepte les études sur le patrimoine littéraire et religieux andalou considéré comme le prolongement de l'héritage culturel national, l'activité éditoriale marocaine semble tourner le dos au reste du monde. C'est le cas notamment du faible intérêt pour l'Afrique (259 titres) et l'Europe (231 titres).

Pays	Nombre	%
Maroc	6.987	66,83%
Maghreb (sans le Maroc)	406	3,88%
Monde arabe (sans le Maghreb)	299	2,86%
Afrique	259	2,47%
Al Andalus musulmane	244	2,33%
Europe (différentes régions)	231	2,20%

Tableau n° 6 : Répartition des publications marocaines selon les aires géographiques étudiées

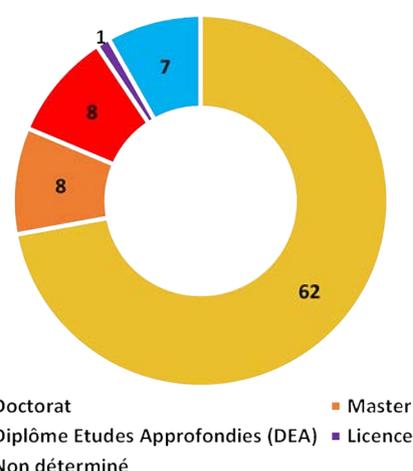


7. Livres – thèses universitaires



L'examen des informations mentionnées dans un ensemble d'ouvrages publiés au cours des cinq dernières années, a permis aux services bibliographiques de la Fondation de relever que 86 titres ont fait l'objet de travaux universitaires, soit 0,82% de l'ensemble des

ouvrages publiés en version papier et numérique.



Graphique n° 5 : Travaux universitaires publiés sous forme de livre

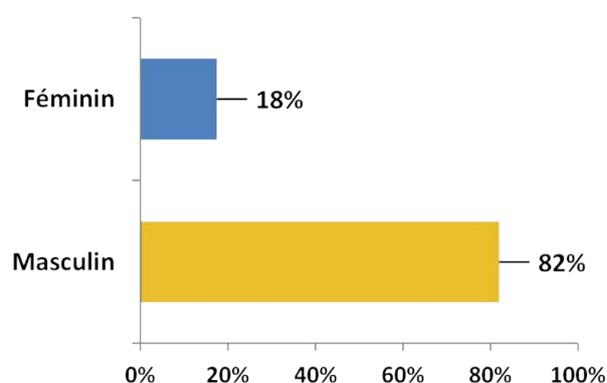
8. Les auteurs

Lorsqu'on examine la nationalité des 5.696 auteurs recensés, on constate que la production éditoriale marocaine concerne essentiellement des textes d'auteurs marocains (76,39%), lesquels sont suivis par les auteurs français (4,74%), les Tunisiens (2,83%) et les Algériens (1,53%). Quant aux autres nationalités, elles totalisent moins de 16%. Il faut cependant préciser que plus de 70% des auteurs étrangers non arabes publiés au Maroc, le sont dans le cadre de projets de traduction menés par les traducteurs marocains.

Nationalité de l'auteur	Nombre	%
Marocaine	4.351	76,39
Française	270	4,74
Tunisienne	161	2,83
Algérienne	87	1,53
Espagnole	70	1,23
Egyptienne	63	1,10
Autres	694	12,18
Total	5.696	100%

Tableau n° 7 : Répartition des auteurs édités au Maroc selon leur nationalité

Le graphique n° 6 représentant la répartition des auteurs selon le genre, montre que l'écriture et la publication continuent à être conjuguées au masculin dans 82% des cas, et ce malgré l'accès massif des jeunes filles marocaines à l'enseignement supérieur au cours des deux dernières décennies dans le domaine des sciences humaines et sociales.

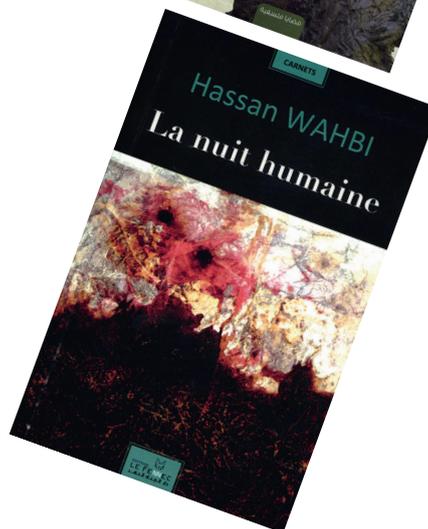
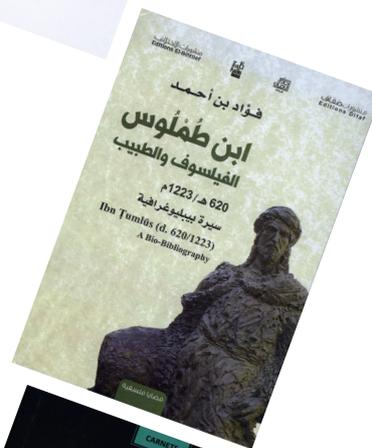
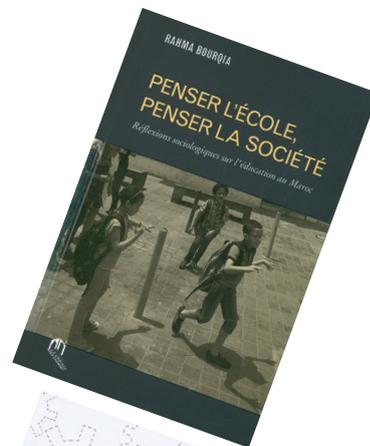


Graphique n° 6 : Répartition des auteurs selon le genre

L'analyse des textes publiés par les 755 autrices marocaines durant la période retenue par ce Rapport, montre que l'écriture féminine est davantage portée sur la création littéraire à hauteur de 39,15% (soit 440 œuvres littéraires), le droit (147 titres), les questions de société (112 titres), les études littéraires (74 titres), l'histoire (65 titres), etc. Leurs travaux sont rédigés essentiellement en langue arabe (67,26%), même si la production féminine en langue française (24,56%) dépasse légèrement la moyenne générale qui est de l'ordre de 19%.

Discipline	Nombre	%
Ceuvres littéraires	440	39,15
Droit	147	13,08
Société	112	9,97
Etudes littéraires	74	6,58
Histoire	65	5,78
Islam	61	5,42
Economie	55	4,89
Politique	48	4,27
Education	28	2,49
Art	27	2,40
Langues	17	1,51
Généralités	12	1,07
Sciences (études)	11	0,98
Philosophie	10	0,89
Psychologie	6	0,53
Géographie	5	0,45
Autrs religions	4	0,36
Gestion	2	0,18
Total	1.124	100%

Tableau n° 8 : Répartition des publications des auteures marocaines par champ disciplinaire

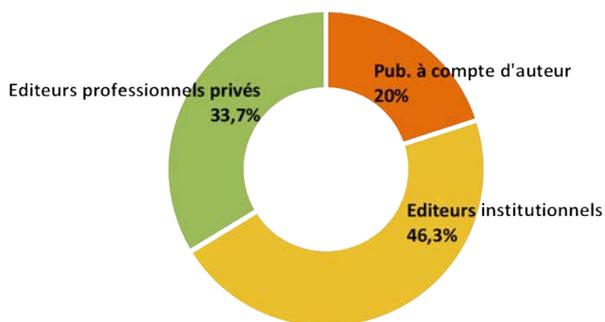


9. Les éditeurs

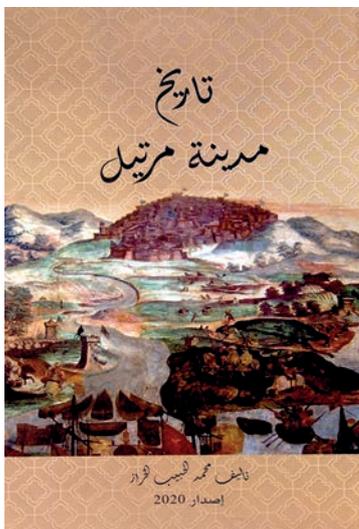


Les 10.454 titres recensés ont été publiés par 752 éditeurs marocains dont la répartition se présente ainsi : 206 éditeurs professionnels privés, 546 éditeurs institutionnels (organismes publics et associations à but non lucratif) et 1917 auteurs ont publié à leur propre

compte quelque 2087 titres.



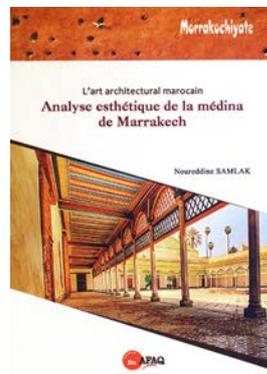
Graphique n° 7 : Répartition des publications selon la catégorie d'éditeurs



9.1. Les éditions à compte d'auteur

Le phénomène de l'édition à compte d'auteur constitue l'un des principaux marqueurs d'un champ éditorial marocain insuffisamment structuré. Cela fait qu'une part importante des ouvrages imprimés dans le pays, soit 20%, l'a été à l'initiative de leurs auteurs et à leurs frais. Aussi les 2087 titres, parmi ceux publiés au cours des cinq dernières années, ont-ils peu de chance de connaître une diffusion hors des cercles étroits de leurs auteurs et leurs propres connaissances.

9.2. Les éditeurs professionnels privés



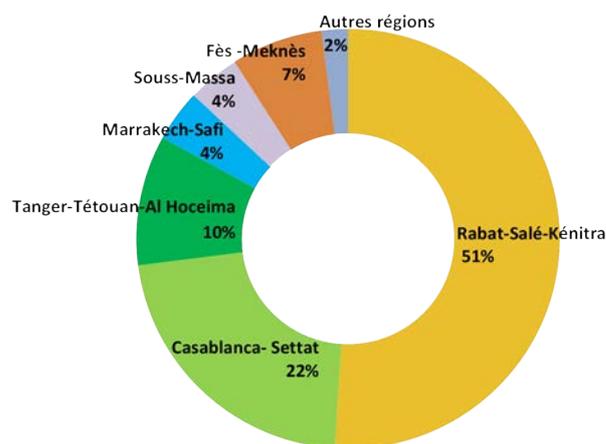
Les 206 éditeurs professionnels privés qui ont contribué à la production éditoriale des cinq dernières années (2017–2021) ont édité quelque 3500 titres, soit une moyenne théorique de 15,83 titres par éditeur. Il faut noter cependant que 91% de ces éditeurs

ont produit moins de 10 titres par an. Seulement 20 maisons d'édition ont pu publier plus de 50 titres, dont 14 sont situées sur l'axe Rabat/Casablanca. De même qu'on compte dans cette liste d'éditeurs productifs (tableau ci-après) seulement quatre éditeurs dont l'activité est axée sur la publication des livres en langue française.

Editeur	Arabe	Français	Amazighe	Autres	Total
Dar Al Amane (Rabat)	236	29	-	-	265
Slaiki Akhawayne (Tanger)	200	54	-	-	254
Centre culturel du livre (Casablanca)	147	68	-	2	217
La Croisée des chemins (Casablanca)	31	141	-	1	173
Etablissement Afaq (Marrakech)	152	17	-	2	161
Afrique Orient (Casablanca)	136	24	-	-	160
Editions Bou Regreg (Rabat)	127	25	-	-	152
Librairie Arrachad (Settat)	134	1	-	-	135
Centre culturel arabe (Casablanca)	119	4	-	-	123
Librairie Salma (Tétouan)	113	1	-	-	114
Librairie Dar Assalam (Rabat)	97	13	-	-	110
Dar Al-Afaq Al Maghribia (Casablanca)	92	5	-	-	97
Marsam (Casablanca)	28	63	2	-	93
Bab Al Hikmat (Tétouan)	73	2	-	2	77
Virgule Editions (Tanger)	40	35	-	-	75
Dar Nachr al-Maârifa (Rabat)	71	2	-	-	73
Editions Le Fennec (Casablanca)	13	45	-	-	58
Editions Plus (Casablanca)	55	2	-	-	57
Dar Attaouhidi (Rabat)	47	6	-	2	55
Toubkal (Casablanca)	49	4	-	-	53

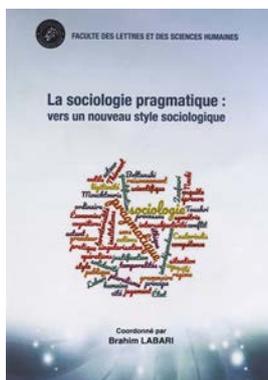
Tableau n° 9 : Classement des éditeurs professionnels privés ayant publié plus de 50 titres

Notons qu'en dépit d'une concentration des principaux éditeurs privés sur le fameux axe Rabat-Casablanca, on constate, depuis quelques années, l'amorce d'un mouvement de décentralisation de l'activité éditoriale vers plusieurs régions du territoire national (nord et sud), comme l'attestent les données du graphique n° 8 ci-contre.



Graphique n° 8 : Répartition des éditeurs marocains (professionnels privés et institutionnels) par région

9.3. Les éditeurs institutionnels



Le nombre des organismes publics et d'associations ayant fait de l'édition, totalement ou partiellement, un de leurs secteurs d'activité, s'est relativement accru au cours de la dernière décennie. Force cependant est de constater que la plupart d'entre eux éditent peu de

titres par an. Quelque 546 éditeurs institutionnels actifs ont été recensés au cours de la période 2017–2021. Ils ont édité quelque 4846 titres, soit 47% des ouvrages publiés, avec une moyenne théorique de 8,5 titres par éditeurs au cours des cinq dernières années.

Le tableau ci-après répertorie les 15 institutions ayant publié 50 titres ou plus au cours de la période couverte par ce Rapport. Il importe de remarquer que, parmi ces éditeurs institutionnels, on ne compte aucun établissement universitaire.

Editeur	Arabe	Français	Amazigh	Autres	Total
Mouminoun Bila Houdoud	776	-	-	-	776 (662 numériques)
Policy Center for the new South	10	209	-	242 (241 en anglais)	461 (432 numériques)
Editions Approches (Fès)	255	25	1	2	283
Bank Al Maghrib	34	100	-	8 (en anglais)	142 (141 numériques)
Ministère de l'Economie et des Finances	42	98	-	-	141 (141 numériques)
La Rabita Mohammadia des Oulémas (Rabat)	103	-	-	-	103
Conseil économique, social et environnemental	52	45	-	-	97 (70 numériques)
Publications Tirra (Agadir)	1	-	80	-	81
Haut-Commissariat aux anciens résistants et anciens membres de l'Armée de libération	74	4	-	-	78
Haut-Commissariat au Plan	32	42	-	-	74 (74 numériques)
Conseil de la communauté marocaine à l'étranger	23	22	-	17 (16 en espagnol)	62
Pub. Revue marocaine d'administration locale et de développement	41	16	-	-	57
Institut Royal de la Culture Amazighe	23	13	18	2	56
Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique	31	24	-	-	55 (53 numériques)
Ministère des Habous et des Affaires islamiques	51	-	-	-	51

Tableau n° 10 : Classement des éditeurs institutionnels ayant publié plus de 50 titres

9.4. Les publications universitaires

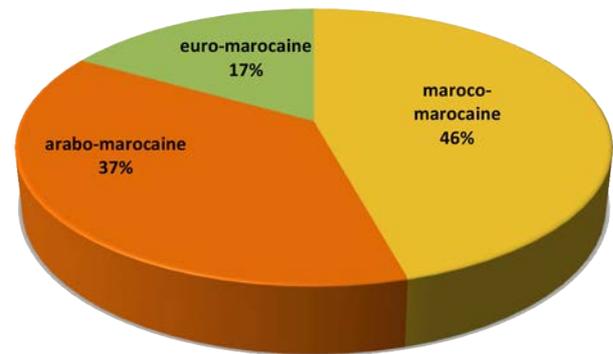
En l'absence de Presses universitaires sur le modèle de celles connues dans les pays développés, les divers départements et centres académiques essayent, non sans grandes difficultés, de maintenir un minimum de production éditoriale. Les services bibliographiques de la Fondation ont procédé à un recensement des publications réalisées par des unités d'enseignement et de recherche dans les universités marocaines au cours des cinq dernières années. Le bilan est en deçà des attentes car les différents départements et unités de recherche au sein des 13 universités du pays, n'ont publié, au cours des cinq dernières années, que 448 titres, soit une moyenne de 89,5 ouvrages par an.

Université	Nombre
Université Mohammed V (Rabat)	92
Université Ibn Zohr (Agadir)	82
Université Sidi Mohammed Ben Abdellah (Fès)	67
Université Hassan II (Casablanca)	63
Université Chouaib Doukkali (El Jadida)	32
Université Mohamed Premier (Oujda)	29
Université Moulay Ismaïl (Meknès)	23
Université Abdelmalek Essaâdi (Tétouan)	24
Université Cadi Ayyad (Marrakech)	15
Université Sultan Moulay Slimane (Beni Mellal)	11
Université Ibn Tofaïl (Kénitra)	6
Université Al-Akawayn (Ifrane)	3
Université Al-Qaraouiyyine (Fès)	1

Tableau n° 11 : Classement des éditions universitaires au cours de la période 2017–2021

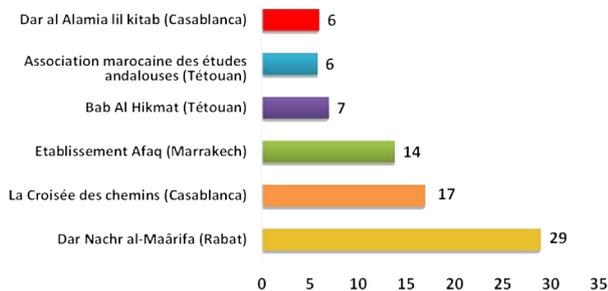
9.5. La coédition : une pratique encore balbutiante

Il a été noté dans le précédent Rapport (année 2018–2019) que le bilan de l'édition marocaine laissait entrevoir le début d'une politique de coopération entre éditeurs marocains, d'une part, et entre éditeurs marocains et étrangers, d'autre part. Cette tendance s'est affirmée au cours des cinq dernières années avec un bilan de 389 titres. Ils se répartissent ainsi : coédition maroco-marocaine (178 titres) ; arabo-marocaine (146) et euro-marocaine (65 titres).



Graphique n° 9 : Répartition des différentes catégories de coédition

Parmi les éditeurs marocains les plus actifs dans le domaine de la coédition maroco-marocaine, on compte : Dar Nachr al-Maarifa (Rabat) avec 29 titres ; La Croisée des chemins (Casablanca) avec 17 titres et la Fondation Afaq (Marrakech) avec 14 titres.



Graphique n° 10 : Classement des éditeurs marocains les plus actifs en terme de coédition maroco-marocaine

Quant aux éditeurs étrangers qui développent le plus des partenariats de coédition avec les professionnels marocains, on note : les Editions al-'Ikhtilaf (Alger) avec 42 titres ; Editions Difaf (Beyrouth) avec 42 titres et l'éditeur jordanien Rakaz (Irbid) avec 32 titres, suivi par les Editions Kalima (Tunis) avec 14 titres.

10. Aide à l'Édition au Maroc

Il est difficile de déterminer avec précision les parties qui apportent leur soutien au secteur de l'édition au Maroc, notamment dans les domaines des Lettres et des Sciences humaines et sociales, ainsi que la nature et le volume de ce soutien. La raison en est le peu de données disponibles à ce sujet. Les éléments d'information s'y rapportant, recueillis sur une partie des publications, attestent que 969 titres (ouvrages), soit près de 9,27% des titres publiés au cours de cette période, ont bénéficié d'un soutien à l'édition. Le ministère de la culture est de loin l'organisme qui participe le plus à la promotion de l'édition marocaine. Il a fourni son aide à quelque 651 titres édités au cours des cinq dernières années (2017–2021), soit 67,18% des projets qui auraient bénéficié d'une aide à l'édition.

	Nombre
Ministère de la Culture	651
Prix du Roi Fayçal à Riyad et l'Institut du monde arabe à Paris	24
Institut royal de la culture amazighe	15
Fondation Hanns Seidel Maroc	14
Office chérifien des phosphates (OCP)	8
Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France au Maroc	8
Institut français du Maroc	7
Cosumar	4
Autres	238
Total	969
%	9,27%

Tableau n° 12 : L'aide institutionnelle aux éditeurs marocains

11. Prix moyen du livre marocain

Le prix moyen d'un livre marocain publié au cours des cinq dernières années (2017–2021) est de 72 MAD. Notons que l'ouvrage marocain reste encore le plus abordable au Maghreb, comparé au livre algérien (85 MAD) ou tunisien (90 MAD). Et comparé au prix du livre en Europe, le coût moyen du livre marocain équivaut, par exemple, à 33% du prix public moyen du livre français.

Le ministère de la culture a soutenu l'édition de 651 titres, soit une moyenne annuelle de 130 titres

12. Les revues culturelles et académiques : un produit éditorial en crise



La Fondation a recensé au cours des cinq dernières années (2017–2021) quelque 281 titres de revues actives (272 en format papier et 9 en format numérique) publiées en 1.371 numéros, soit une moyenne de 4,8 livraisons par revue. Il s'agit d'un échantillon

de revues spécialisées dans un ou plusieurs champs des sciences humaines et sociales, éditées essentiellement en langue arabe (89,79%), et dont la part des publications juridiques atteint 40,19% de l'ensemble.

Discipline	Papier	Numérique	Total
Droit	369	182	551
Etudes littéraires	179	8	187
Histoire	155	31	186
Société	108	16	124
Politique	70	-	70
Etudes islamiques	61	-	61
Arts	45	3	48
Généralités	37	-	37
Langue	32	-	32
Education	31	-	31
Economie	21	-	21
Philosophie	14	-	14
Psychologie	5	-	5
Management	3	-	3
Science (études)	1	-	1
Total	1.131	240	1.371

Tableau n° 13 : Répartition des revues (papier et numérique)
selon le champ disciplinaire

Inutile de rappeler la crise chronique que connaît ce genre de publications au Maroc. Elle tient à des problèmes structurels de diffusion, à l'irrégularité du rythme de parution, ainsi qu'au taux très élevé de mortalité précoce des revues. Une telle précarité du produit « revue » est la conséquence d'une série de facteurs dont notamment la faible structuration de la recherche scientifique en sciences humaines et sociales, et les difficultés financières qu'affrontent les éditeurs de revues, qu'ils soient des individus ou des organismes.

Type d'éditeur	Papier	Numérique	Total
Initiatives privées	678	155	833
Etablissements publics	85	12	97
Associations et groupements professionnels	228	15	243
Universités	136	58	194
Organismes régionaux	4	-	4
Total	1.131	240	1.371

Tableau n° 14 : Répartition des revues (papier et numérique)
selon la catégorie d'éditeur

Parmi les aspects de l'irrégularité chronique des revues marocaines on note que l'intervalle de temps séparant les différentes livraisons peut atteindre dans certains cas plusieurs années, ainsi que l'inflation de premiers numéros qui ne sont pas suivis de nouvelles parutions. Aussi recense-t-on 11 nouvelles revues parues en une seule livraison au cours des années 2017–2021.

Étant donné le rôle de catalyseur de la vie culturelle et de l'activité scientifique que jouent les revues, leur crise chronique constitue un des symptômes les plus visibles de la faible structuration d'une communauté scientifique marocaine se trouvant encore à l'état embryonnaire.

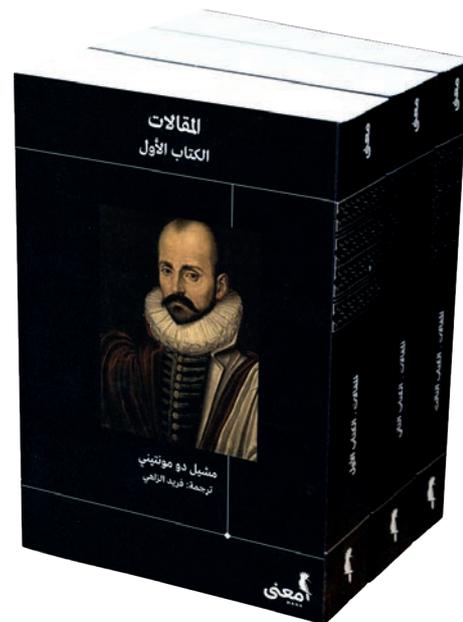
AUTEURS MAROCAINS PUBLIÉS À L'ÉTRANGER

A la fin des années 1980, la Fondation avait fait le choix d'inclure dans sa mission le suivi de la production intellectuelle des Maghrébins et/ou celle sur le Maghreb en tant qu'objet d'étude. Au fil des années, elle a accumulé un savoir-faire, des techniques de veille bibliographique et une politique d'acquisition efficace appuyée sur un réseau de plusieurs dizaines de partenaires et de fournisseurs.

Forte d'un tel acquis, la Fondation décida d'enrichir le rapport sur l'édition et le livre au Maroc par un nouveau chapitre consacré aux publications (livres) des auteurs marocains à l'étranger. Il a été estimé que les informations relatives aux écrits des auteurs marocains dans les domaines de la littérature et des sciences humaines et sociales, pourraient intéresser aussi bien les professionnels de l'édition que les lecteurs désireux d'apprécier le niveau de rayonnement des créateurs et chercheurs marocains dans le monde.

**Les auteurs marocains ont
publié 1827 ouvrages chez des
éditeurs étrangers au cours des
cinq dernières années
(2017–2021)**

Dans l'histoire récente, il y a eu une première génération de chercheurs marocains (années 1960–1970) formés en grande partie dans les universités françaises, et pour une partie moins importante au Machrek, dont les travaux furent publiés en France, au Liban ou en Egypte. Mais à partir des années 1980, avec la généralisation de l'arabisation de l'enseignement supérieur des sciences humaines et sociales et la chute drastique des effectifs de doctorants boursiers dans les universités étrangères, s'est opéré un recentrage sur l'édition locale. Cette période correspond aussi à l'émergence de la première génération d'éditeurs professionnels (Toubkal, Eddif, Le Fennec, Afrique Orient, Centre

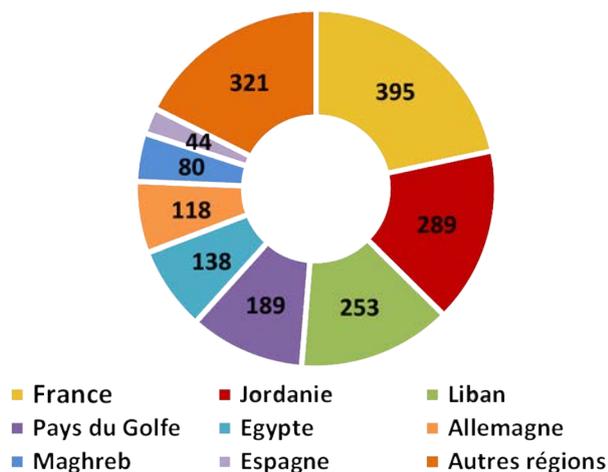


culturel arabe ou Dar al-Aman...). A l'orée du XXI^e siècle, le volume de production de l'édition nationale en littérature et sciences humaines et sociales a atteint une moyenne annuelle de 2000 titres.

Parallèlement à un marché éditorial local, commence à s'esquisser, au cours des dernières années, une nouvelle vague d'exportation du produit littéraire et intellectuel marocain vers l'Europe, le Moyen-Orient, et surtout vers les pays du Golfe (Arabie saoudite, Emirats arabes unis, Kuwait, Qatar, Bahreïn, Oman). La compétition entre ces derniers dans le domaine culturel et académique, avec la création de centres de recherche, de nouvelles collections et revues de sciences humaines et sociales, la mise sur pied de programmes de traduction, ainsi que les niveaux de rémunération des auteurs nettement plus intéressants que dans le reste du monde arabe, attirent de plus en plus les jeunes générations d'auteurs marocains arabophones.

Au cours de la période couverte par ce Rapport (2017–2021), les auteurs marocains ont publié 1827 ouvrages chez des éditeurs étrangers. Il s'agit

essentiellement des deux régions qui attirent historiquement les intellectuels marocains : le Moyen-Orient (922 titres) et la France (395 titres). Deux nouvelles régions commencent à s'ouvrir aux auteurs marocains : le Golfe arabe (189 titres) et le Maghreb, essentiellement la Tunisie et l'Algérie (80 titres).



Graphique n° 11 : Répartition géographique des ouvrages publiés par des auteurs marocains en dehors du Maroc

La répartition des langues de travail des auteurs marocains offre une configuration légèrement plus variée que celle du marché éditorial local : l'arabe (1070 titres) soit 58,56%, le français (642 titres) soit 35,13%, l'anglais (68 titres) soit 3,72%, les autres langues (2,59%).

L'accueil grandissant réservé aux écrits des auteurs marocains par des grandes maisons d'édition arabes, contraste avec leur confinement en France dans un réseau marginal et très réduit d'éditeurs dédiés aux auteurs étrangers



Quant à la répartition de ces publications selon les champs disciplinaires, elle est marquée par le taux important des œuvres littéraires (456 titres), soit 24% des ouvrages publiés à l'étranger. En sciences humaines et sociales, ce sont surtout les spécialités comme

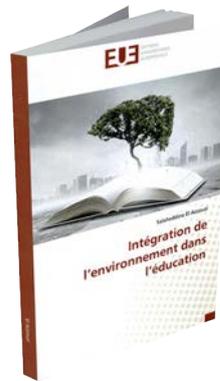
la sociologie, l'islamologie, les études littéraires, la philosophie, la linguistique et la science politique qui retiennent l'attention des éditeurs arabes et français. Les écrits juridiques, si prisés au Maroc, constituent un produit ciblant la demande locale et qui ne s'exporte quasiment pas.

La comparaison entre l'accueil réservé aux écrits des auteurs marocains par les éditeurs arabes et français révèle une différence majeure. On constate qu'aussi bien au Liban, en Egypte ou dans les pays du Golfe, de nombreux auteurs marocains sont publiés par de grandes maisons d'éditions, et certains d'entre eux sont même édités dans plusieurs pays simultanément. Un autre fait nouveau illustre le processus d'intégration du champ intellectuel et éditorial arabe ; il s'agit du rôle important que jouent de plus en plus certains éditeurs jordaniens dans la publication et la diffusion des écrits d'auteurs marocains dans le Machrek. Avec 289 titres d'auteurs marocains édités, la Jordanie détrône le Liban qui, pendant longtemps, était le pôle éditorial vers lequel s'orientaient les intellectuels maghrébins. De l'autre côté, très peu d'auteurs arrivent à publier leurs travaux chez les grandes maisons d'édition françaises comme Gallimard, Seuil, ou Editions CNRS. Excepté les éditions Actes Sud qui font l'effort de publier des auteurs marocains francophones (Yasmine Chami, Nadia Tazi) ou de traduire des textes de l'arabe (Yassin Adnan, Youssef Fadel), les grandes maisons d'édition françaises se limitent souvent à la fiction produite par des romanciers franco-marocains

résidents en France et bien intégrés à l'écosystème éditorial français (T. Benjelloun, L. Slimani). En dehors du monde arabe, deux éditeurs étrangers attirent les auteurs marocains francophones : les Editions universitaires européennes et L'Harmattan. Les premières, spécialisées dans la publication des travaux académiques (thèses de doctorat et mémoires de fin d'études), ont publié quelque 200 travaux de chercheurs marocains, répartis entre leur siège de l'Île Maurice (118 titres) et celui de Sarrebruck en Allemagne (82 titres). Il s'agit essentiellement d'études appliquées ou de terrain sur l'environnement, l'éducation, l'économie la communication ou la psychosociologie. Les textes sont souvent publiés tels quels, sans la moindre intervention de l'éditeur. Quant aux éditions L'Harmattan, connues pour leur ouverture aux littératures africaines et aux travaux des jeunes doctorants étrangers, elles ont publié 157 titres d'auteurs marocains, dont la majorité en sciences humaines et sociales.

Editeur	Pays	Nombre
Editions universitaires européennes (Beau Bassin ; Sarrebruck)	Maurice/ Allemagne	200
L'Harmattan (Paris)	France	157
Alam al-Kutub al-Hadita (Irbid)	Jordanie	83
Khotout wa Dilal (Amman)	Jordanie	47
Konouz al-Maarifa (Amman)	Jordanie	33
Arab Center for Research and Policy Studies (Doha)	Qatar	33
Namaa for Research and Studies (Beyrouth)	Liban	29
Rawafid (Le Caire)	Egypte	27
Almutawassit Books (Milan)	Italie	26
Dar al-Kutub al-Ilmiya (Beyrouth)	Liban	23

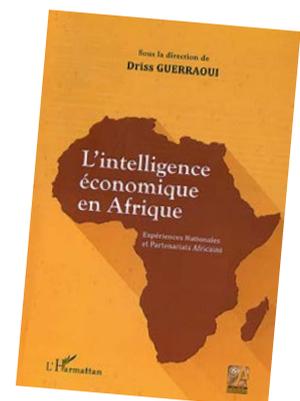
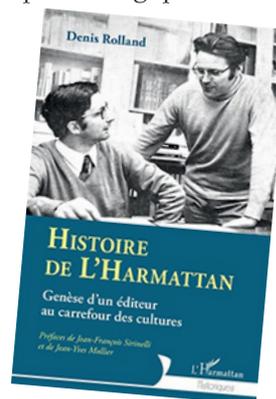
Tableau n° 15 : Classement des éditeurs étrangers qui ont publié le plus grand nombre de livres d'auteurs marocains



Des 1827 ouvrages publiés par des auteurs marocains à l'étranger au cours des cinq dernières années, les services de la Fondation ont recensé 319 traductions, soit près de 17%. Un tel taux illustre l'intérêt que portent les éditeurs du Moyen-Orient et du Golfe, au travail (réalisation, révision) qu'effectuent les traducteurs

marocains. Certains ont contribué en tant que traducteurs ou réviseurs à plusieurs ouvrages publiés entre 2017 et 2021.

Cet aperçu sur la géographie internationale des publications des auteurs marocains en sciences humaines et sociales semble confirmer une tendance lourde à l'œuvre dans le milieu académique national depuis plusieurs décennies, notamment en matière de formation et recherche en sciences humaines et sociales au Maroc. Elle est marquée par la généralisation de l'usage de la première langue nationale (l'arabe) dans l'enseignement supérieur et la recherche. Il en résulte une double évolution, d'un côté, une intensification des liens avec les milieux intellectuels et éditoriaux arabes, et de l'autre, un décroissement des échanges académiques et intellectuels avec les foyers de la recherche en Europe et en Amérique du Nord. Ce qui a pour conséquences une moindre hybridation de la recherche, une coupure avec les débats scientifiques internationaux en sciences humaines et sociales, et l'affirmation d'un provincialisme culturel et épistémologique.



Des bases de données bibliographiques au service de la recherche scientifique

Le Maghreb des livres



www.maghreb-catalog.org

Trois institutions culturelles maghrébines s'unissent pour créer un catalogue commun offrant accès à 1.650.000 références d'ouvrages, manuscrits, articles et documents divers. Il s'agit de deux grandes bibliothèques : la Fondation du Roi Abdul-Aziz Al Saoud pour les Etudes Islamiques et les Sciences Humaines (Casablanca), la Bibliothèque nationale de Tunisie, et le centre de documentation de l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain (Tunis). L'initiative vise, à terme, à mettre en place un catalogue en ligne réunissant l'essentiel de la documentation imprimée et numérique disponible au Maghreb.

Traduction et circulation des savoirs dans le monde arabe



Au centre historique de la géographie éditoriale arabe (le Moyen-Orient), comme à sa périphérie (le Golfe arabe et le Maghreb), on assiste depuis l'aube du XXI^e siècle à un réel essor de la traduction et de la circulation des savoirs en sciences humaines et sociales de l'anglais, du français, et d'autres langues vers l'arabe.

Pour accompagner cette dynamique intellectuelle favorable à la recherche scientifique et à la modernisation culturelle, la Fondation met à la disposition des professionnels de l'édition et de la traduction, ainsi que des chercheurs et des lecteurs en général, une application susceptible de leur rendre visible et lisible l'extraordinaire foisonnement que connaît la traduction arabe au présent. La base de données (voir lien ci-après) offre un accès aux diverses données bibliographiques, ainsi qu'aux informations statistiques relatives à plus de 26.000 références.

www.traduction-catalog.org

Vient de paraître

